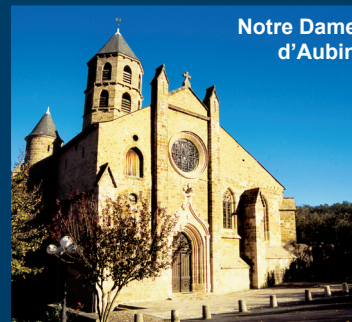


PROLONGEZ VOTRE SÉJOUR À AUBIN



Le site du Fort et le Vieil Aubin

Histoire

La légende attribue la création du site du Fort au général romain Declus Clodius Albinus vers 192 après J.C. Ce dernier aurait installé une garnison au sommet du piton rocheux, laissant ainsi son nom à la ville qui s'est appelée « Albin » jusqu'à la Révolution Française. L'Histoire, elle, fait état d'une forteresse militaire à Aubin à partir du X^e siècle, construite sous l'impulsion de Raymond d'Albin, 1^{er} seigneur d'Albin.

Légende ou Histoire, les hommes qui se sont installés sur ce piton rocheux avaient compris l'intérêt stratégique du site : une situation dominante facilitant le contrôle de la vallée et un site défensif imprenable avec des parois rocheuses naturelles de 10 mètres de haut et un fossé creusé qui en font l'un des premiers « cap barrés » du Rouergue. La tour de défense, le logis seigneurial, des habitations, ainsi que l'église furent construits entre le X^e et le XIV^e siècle, la garnison s'installant au sommet du site appelé Haute-Cour. Le seigneur souhaitait organiser autour de lui la population, elle vint s'installer au pied du fort (Basse-Cour). Les habitations entourèrent le piton rocheux, formant ainsi un bourg castral. Dès le XII^e siècle, Albin disposait de franchises et de consuls (élus autonomes du seigneur, administrant la commune). Avec l'officialisation au XIV^e siècle de foires et de marchés dont la réputation n'était plus à faire, son activité économique se développa rapidement. Forte de presque 1000 habitants à cette époque, Albin était un carrefour commercial incontournable, au temps où Decazeville n'existait pas.

Au XVII^e siècle la présence militaire devint inutile et le Fort fut abandonné par les derniers coseigneurs. Devenu « Bien National » à la Révolution Française, il fut en partie démantelé sur ordre du 1^{er} maire d'Aubin. Le déclin de la vieille ville, qui s'était depuis étirée le long d'une rue escarpée, commença. Il fut accentué au XIX^e siècle lorsqu'Aubin, confrontée à la Révolution Industrielle et à l'exploitation du charbon, choisit de se développer dans la vallée au contact plus étroit des installations industrielles. Le marché, les commerces et même la mairie s'installèrent dans cette « ville nouvelle ».

Aujourd'hui, en remontant les ruelles de la vieille ville jusqu'au site du Fort, le visiteur est amené à remonter le temps et à redécouvrir le noyau historique d'Aubin.



Syndicat d'Initiative D'Aubin

26, Place Jean Jaurès

12110 Aubin

Tél./Fax 05 65 63 19 16

www.aubin12.com

syndicat.initiative.aubin@wanadoo.fr



Credits photos : J. David, G. Tordjeman, Y. Mouly, Syndicat d'Initiative d'Aubin, Groupe Burlat - Rodez - Imprim'Vert - 12/13

CIRCUIT DE DÉCOUVERTE

1 Ancienne Mairie

Cette ancienne bâtisse a abrité la mairie d'Aubin de 1600 à 1875, à l'époque où les activités économiques et administratives se concentraient dans le vieil Aubin. Elle abrita ensuite une école pour filles de 1882 à 1902.

2 Maison « de Buisson »

Ancienne demeure de la famille « de Buisson » dont l'influence dépassa largement les frontières communales, la maison présente un encadrement de porte de style Renaissance, rare dans la région.



3 Maisons à colombages

Edifiées au XIV^e siècle, ces maisons en briques et colombages sont les plus anciennes demeures du Vieil Aubin. Elles sont dites « à encorbellement » (étage qui dépasse du rez-de-chaussée)



4 Halle aux grains/Place du vieux marché

Construite au XIV^e siècle pour vendre le blé, l'avoine et d'autres céréales, la halle aux grains possède 5 «pierres foirales» encastrées dans le mur, utilisées pour mesurer les

grains lors de la vente. A proximité, la place du vieux marché était un lieu incontournable des échanges commerciaux à cette époque.



5 Ancien four à pain

Enfouies sous la végétation, la sole et la voûte en briques réfractaires du four à pain ont été mises au jour par Les Amis du Vieil Aubin.

Après une campagne de restauration du four en 2005, on peut à nouveau y faire cuire du pain.



Eglise de la Cène, Tour carrée et Logis-seigneurial



6 Buste de la vierge à l'enfant

Érigée en 1858 au sommet du site, la Vierge à l'enfant fut foudroyée lors d'un violent orage en 1964. Son buste fut récupéré et restauré grâce aux Amis du Vieil Aubin, qui l'installèrent en 1996 à l'entrée du site.

7 Eglise de la Cène ou St Amans

1^{ère} église paroissiale d'Albin, elle fut construite à partir du X^e siècle. Agrandie au XI^e siècle, elle sera ensuite intégrée au système défensif du fort (clocher tour de guet de 12 mètres de haut). Délaissée dès le XII^e siècle au profit de l'église Notre-Dame d'Aubin puis abandonnée définitivement au XVII^e siècle, lors du départ des derniers seigneurs du Fort, elle fut sauvée et restaurée en 1858 grâce à trois frères jésuites.

8 Tour carrée

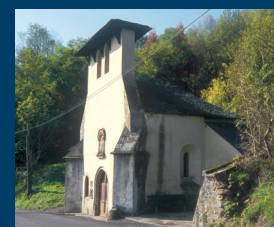
Située au sommet du piton rocheux, cette tour était utilisée uniquement pour la défense du site. A l'origine, elle devait être aussi haute que le clocher de l'église et s'intégrait dans un système défensif plus vaste comprenant une autre tour et des hauts murs.

9 Logis-seigneurial

Au pied de la tour se dressait le logis du seigneur appuyé contre le rocher. On devine encore les « cases à encoches » taillées dans la pierre, dans lesquelles étaient encastrées les poutres soutenant le plancher du niveau supérieur.

10 Chemin de croix et calvaire

Le Chemin de croix et le calvaire furent érigés en 1858. Une procession a lieu tous les ans, le jour du vendredi Saint. Au sommet du site, au pied de la statue de la vierge à l'Enfant, édifée à l'emplacement de l'ancien fort défensif, se dévoile un point de vue remarquable sur toute la vallée.



11 Chapelle du Pouzet

A partir du calvaire, un sentier dans les sous-bois conduit à cette chapelle du roman tardif. Construite au XIII^e siècle, elle doit son nom à l'occitan « Potz » qui signifie « puits ». L'eau de son puits est réputée être miraculeuse : elle aurait des effets

bénéfiques dans le traitement des maladies des yeux.